

le p'tit rouge



Numéro spécial - Juin 84 - 5 F

de touraine

ISSN - 0338-2133 - CPPAP 57 341 — BP N° 2943 - 37029 TOURS CEDEX

**CONTRE
TOUTES**

TRAHISSEMENTS

**LES
CENSURES**

mensuel d'information sociale et culturelle

RADIO TRANSISTOURS

**LA RADIO LIBRE N'EST PAS UN TRACT
HERTZIEN !!!**

Ce qui veut dire que l'imagination au pouvoir technologique des composants électroniques, permet de multiples combinaisons quant à l'élaboration de l'émission, à sa durée, au choix du contenu de celle-ci. Alors il ne suffit plus de répéter l'histoire à grands renforts de slogans, de mots d'ordre élimés

P.R.T
1979

RADIO TRANSISTOURS

AN
6

ALYCE FM

**RADIO LIBRE ÇA RIME AVEC EXPRES-
SION LIBRE**

RTT est une radio libre qui fonctionne dans un cadre associatif. En tant que radio libre, elle refuse l'utilisation de la publicité sur son antenne. Celle-ci n'est que le véhicule de l'idéologie dominante, d'autre part, il est fondamental de préciser qu'une radio libre ne doit pas s'intégrer dans le système marchand et qu'on contrôle directs ou indirects qu'exercent les publicitaires sur proprement inaccoutables et contradictoires avec notre projet.

RTT affirme se battre (y compris par des moyens illégaux) contre tous les monopoles statiques, financiers, politiques ou techniques (raux des chaînes commerciales, du contrôle financier par l'intermédiaire de la publicité, des émetteurs de forte puissance qui cherchent à couvrir un tiers de la population le plus grand possible, plutôt qu'une entité sociale et culturelle).

RADIO TRANSISTOURS
43 rue Lamartine
37000 TOURS
Tel. (01)

PROJET RADIOPHONIQUE

(octobre 1981)



Caendy 84

VEILLERIES

Qui sommes-nous ?

Issus d'horizons socio-politiques diversifiés à souhait, nous sommes regroupés au sein d'un collectif (la notice d'emploi est dissimulée 146, 20 H 30, le lundi).

La trame matérielle est constituée, au départ, d'une souscription lancée au lendemain des élections. Cette base financière permet l'achat d'un émetteur, outil fondamental de notre expression.

Notre démarche fut de, parallèlement, mener une réflexion théorique sur le sens, la raison d'être de cette radio libre. Ce qui se fit mais où aussi, s'échangèrent les idées, discussions minoritaires, au sens où elles ne sont pas transhumées par une organisation trop managériale. Un réel consensus s'exprima quant à la motivation de parler (non en langue de bois !) autrement du quotidien de chacun, chacune.

POURQUOI PAS VOUS !

Quelle que soit votre attente de ce sein, votre réalité, vos désirs, l'illusion aussi, il n'en est pas moins vrai que RADIO LIBRE ça vit et ça vibre à travers vous, par vous.

PAR PRINCIPLE

Il y a des choses que l'on ne peut pas laisser passer. Et ce qui se passe aujourd'hui à Transistours est une de celles-ci. Il nous fallait réagir bruyamment. C'est pourquoi Le P'tit Rouge de Touraine, symbole d'une presse libre, sort un numéro unique pour dénoncer l'étouffement de Transistours, symbole de la Radio libre.

Lors de l'arrêt du journal, il y a quatre ans, un certain nombre d'entre nous sont allés rejoindre Radio Transistours, la radio libre locale. Or, depuis maintenant près de deux mois, Transistours n'émet plus. Sans avoir auparavant expliqué le pourquoi de la chose à ses auditeurs.

Le pourquoi de la chose, il est pas triste, d'ailleurs. Alors, devant la situation que vous allez découvrir dans les pages suivantes, en quelques coups de téléphone, notre décision a été prise, la quasi-totalité de l'équipe du canard, pour ceux qui étaient encore dans le coin, s'est réunie et a décidé la sortie de ce numéro spécial : un dossier sur les événements récents à Radio Transistours et les humeurs de ceux qui les ont subis. Symbole, d'abord de la dénonciation d'un scandale au moyen d'un média qui, lui, a préféré cesser de paraître plutôt que de voir son projet altéré. Moyen aussi de rectifier autant que possible les explications mensongères données sur l'interruption de Radio Transistours par ceux-là mêmes qui l'ont fait taire.

Il ne s'agit donc pas d'une résurrection, ce numéro spécial ne sera pas suivi d'une réparation; c'est un cri de colère que nous poussons. A vous de juger.

HISTOIRE RAPIDE

L'histoire de R.T.T. commence au printemps 1978. A cette époque, quelques radios émettent dans toute la France, suivant l'exemple italien et profitant du vide juridique existant à l'époque en France.

A Tours, un groupe, constitué principalement de gens proches de l'O.C.T. (qui avaient animé les luttes pour l'avortement, les syndicats de soldats, les luttes en solidarité aux immigrés, contre les camps militaires, ...) qui allait s'auto-dissoudre localement trois mois plus tard, prend l'initiative de constituer un collectif pour une liberté radiophonique. Ce groupe mobilise une trentaine de personnes, sans ligne précise sur le média ou sur les moyens d'y parvenir.

Après quasiment un an de galères pour se procurer du matériel fiable, on arrive début 79 à émettre d'une manière régulière et clandestine, malgré saisies, inculpations, brouillages. Face à la répression et au manque de perspectives à terme, le collectif n'est plus constitué que d'une dizaine de personnes qui émettent 30 minutes par semaine, le plus souvent brouillés.

Fin 80, R.T.T. ne représente plus qu'une demi-douzaine de gens et n'émet plus que ponctuellement.

Après le 10 mai 81, le groupe s'est reformé, et une vingtaine de personnes émettent tous les vendredi soirs jusqu'en décembre.

Après un arrêt de trois mois pour investir dans du matériel plus performant et se réorganiser, R.T.T. réémet sous sa forme définitive... jusqu'en mars 1984.

CONTRE

LA CRISE

En juin 83, se faisait sentir nettement, dans Radio Transistours, l'idée d'un manque de communication et de coordination. La structure de R.T.T. ne se dissociait pas du relationnel : un noyau soudé et fermé et une périphérie d'animateurs qui s'étaient greffés à ce projet sans vraiment le connaître.

Le système de fonctionnement était basé sur des assemblées hebdomadaires informelles ; en conséquence, seuls les individus capables d'investir une soirée par semaine à la seule gestion de la radio étaient informés et pouvaient donc réellement s'investir dans cette gestion. D'autre part, le côté informel des réunions faisait qu'aucune décision ne pouvait être véritablement prise, les majorités changeant d'une semaine sur l'autre. Enfin, il s'était développé un discours (jargon) pseudo-gauchiste qui entraînait pour tous ceux qui n'avaient pas passé leur adolescence dans les groupes gauchistes l'incapacité de comprendre de quoi on causait. En conséquence, cette structure était ingouvernable, et ceux qui avaient d'autres centres d'intérêt que Transistours ne pouvaient réellement y participer. Il fut donc décidé qu'à la rentrée on organiserait un week-end de réflexion afin de régler tous ces problèmes.

En septembre 83, une trentaine de membres étaient là. Du jamais vu !!! Il en sortit une structure essayant de prendre en compte les possibilités d'investissement de chacun : le principe était basé sur un bureau hebdomadaire, une A.G. bimestrielle, et surtout un ensemble de commissions chargées de s'occuper des aspects particuliers de la radio. Effectivement, quelques personnes précédemment en retrait avaient pu s'intégrer et prendre une place importante dans le fonctionnement de la radio.

Cette structure a tenté de se mettre en place pendant 2 mois, bien que certains aient tout bonnement décidé d'ignorer ce mode de fonctionnement collectif, et de court-circuiter les commissions et le bureau. C'étaient les mêmes qui, en privé, se répandaient en réflexions du genre : « ça ne peut pas marcher », « vous avez voulu le pouvoir ! », « on va faire un coup d'état », etc., du même acabit.



★★★★★

Arrive l'Assemblée Générale de novembre. Déjà, seuls une quinzaine de membres étaient présents. Pourtant, le report de l'A.G. n'est même pas envisagé. Suite à des dessins douteux parus dans le bulletin interne (créé en septembre), l'A.G. se transforme en psychodrame. Et à la fin, en trente minutes, il est « décidé » de supprimer les commissions, supprimer les assemblées générales, et qu'une partie des membres de l'A.G. s'autodésigne en Comité de Gestion. Face à ce premier putsch, des membres non présents à cette A.G. en ont contesté les décisions, mais il leur a été répondu que l'A.G. était valable, et que s'ils n'étaient pas là, c'était « qu'ils n'en avaient rien à foutre » (sic). Le principe d'une A.G. prévue en février a tout de même été finalement sauvé.



TOUTES LES CENSURES

Pour expliquer et analyser un peu, on en était arrivé au point où une partie des membres fondateurs de R.T.T. s'était appropriée le média, non point politiquement, mais affectivement, au point de refuser toute participation extérieure au noyau; participations considérées comme une perversion du projet, non parce que les bases de R.T.T. étaient remises en cause, mais parce qu'ILS étaient LE projet. De par leur refus de l'existence de l'autre, ils ont sabordé tout leur capital de confiance et d'autorité en le transformant en un autoritarisme qui ne pouvait évidemment pas avoir de prise sur les autres membres. La radio, dans ses émissions, n'avait plus aucun rapport avec sa structure de gestion. Des émissions fonctionnaient, se mettaient en place, disparaissaient, sans aucune coordination ni unité.

Une unité et un nouvel élan ont été retrouvés après le premier braquage du matériel de la radio, et l'accord de la dérogation, mais, évidemment, sans qu'aient été résolus les problèmes de fond.



Les provocations se multipliaient, y compris sur l'antenne, et la TRANSFETE s'est déroulée dans un climat lamentable. Des débats fondamentaux comme l'humour ou le langage ont été réduits à des oppositions artificielles de personnes.

Lors de l'A.G. de février, de nouvelles structures ont été définies, mais le problème n'était déjà plus là : il était dans une opposition croissante entre le petit groupe des « putschistes » de novembre qui commençait déjà à se réunir secrètement, et ceux qui refusaient de leur laisser la radio.

Face à leur incapacité de gérer la crise et de se remettre en cause pour reconstruire quelque chose de neuf, les « putschistes » en ont été réduits à détruire la radio en la privant de ses moyens matériels, mais ceci est déjà une autre histoire...

LE COUP DE FORCE

★★★★★

Dans la nuit du 28 au 29 mars, le matériel de la station et les archives sont démenagés par un commando.



Le lendemain soir, à 20 h 30, les auteurs du coup de force, après avoir hésité, décident d'assister à la réunion hebdomadaire pour assumer leur acte. Une grande partie de l'équipe n'ayant pas été mise au courant de ce qui est présenté comme un « putsch » par ses propres auteurs, la réunion est quelque peu houleuse.

C'est au cours de cette réunion, à laquelle étaient curieusement présentes plusieurs personnes étrangères à la radio, que Sylvain Moussé, en réponse à une question, donna la liste nominale des membres du commando : lui-même, Jean-Yves Perrin, Jean-Christophe Perrin, Dominique Pouget, Christian Tua et Bernard Poilblanc, aidés de trois autres personnes. Sur leurs motivations, les « putschistes » se dérobaient et restent flous : propos jugés « obscènes » sur l'antenne, blocage sur des personnes, accumulation de petites rancœurs, mais rien de clair ni de cohérent, rien, surtout, qui justifie l'énormité de leurs actes.

Sur leurs projets, aucune clarté non plus : arrêter d'émettre et refaire « plus tard » « une autre radio ». Car, à ce moment là, une partie seulement des « putschistes » connaissait l'existence du projet « Alyce-F.M. » (voir plus loin). Les autres croyaient se maintenir dans le seul cadre de R.T.T. Ce double langage a empêché tout dialogue dans la suite des événements, malgré les diverses tentatives de règlement.

Pascal Audry, Secrétaire de l'Association, réclame la convocation d'une Assemblée Générale, refusée par les « putschistes ».

Le 31 mars, 25 personnes de Radio Transistours se réunissent et décident de tout mettre en œuvre pour qu'une Assemblée Générale se tienne, en envisageant même de l'imposer par les voies légales, constatant que ce qui les unissait était le simple et intangible refus de l'acte commis. Ce même jour, elles décident également de réémettre sur 93,6 FM, et rémettent effectivement durant trois semaines environ.

(suite page 6)

Une réunion a lieu le 28 avril. Elle se déroulera dans une atmosphère tout aussi houleuse que celle qui a suivi le rapt du matériel. Et pour cause ! La liste a été faite (« sur mesure » par les putschistes), excluant d'office une bonne dizaine de personnes (**). De plus, les participants venaient d'apprendre que divers changements avaient été effectués à la Préfecture dans les écritures légales, que le secrétaire avait été « démissionné » sans être consulté, par une A.G. qui ne s'était jamais tenue (**).

Dans les écrits proposés, rien de nouveau par rapport au projet de R.T.T.; aucun additif fondamental qui justifierait tant soit peu le coup de force.

Malgré tous ces tripatouillages, les deux « putschistes » du Bureau ne parviennent pas à se faire plébisciter et démissionnent. Deux personnes sont désignées à qui sont confiés le soin de convoquer une A.G. Ces deux personnes jouissaient d'un certain capital de confiance et devaient former l'embryon d'une autorité reconnue par tous.

Mais les auteurs du coup de force n'avaient aucune idée d'arrangement et ne cherchèrent jamais qu'à gagner du temps. Une nouvelle réunion ne se tiendra pas, le nombre minimum de participants n'étant pas atteint. Elle est reportée de huit jours, et on y verra les « putschistes » maintenir les exclusions arbitraires et étaler une collection de « votes » par procuration, collectés de manière particulièrement abusive auprès d'associations et d'individus qui n'ont pas été tenus au courant de la totalité des événements, certains même ne savaient pas que le matériel avait disparu.

Les « putschistes » s'auto-désignent à la tête de l'association qu'ils sont déjà, pour la plupart, décidés de saborder. Le seul intérêt de ceci est que s'ils arrivent à se donner une teinture légale, ils seront les propriétaires de la fréquence 93.6 MHz.

Ceux qui savaient depuis le début à quoi s'en tenir passent alors à la suite.

« Attention, une radio peut en cacher une autre »

ALYCE-F.M. PAR ELLE-MÊME

CE QU'ILS N'ONT PAS DIT...

Les auteurs du rapt du matériel de Radio Transistours, aidés de leurs conseillers, ont déposé en Préfecture et présenté à des associations un projet radiophonique : ALYCE-F.M. Nous nous en sommes procurés une copie. Des lacunes regrettables rendent la compréhension de ce projet difficile. Nous allons tenter ici d'y remédier.

La radio que vous allez découvrir n'est encore qu'une fiction. Pourtant, son matériel, sa fréquence, son équipe, ses idées existent déjà.

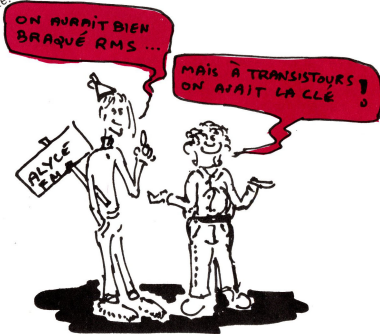
ALYCE-F.M. c'est une fréquence. Mais laquelle ? Un tel projet ne peut être présenté comme viable (entre autres auprès d'éventuels bailleurs de fonds) que si une fréquence existe au préalable. Or, ALYCE-F.M. n'a jamais émis, et

donc ne possède pas de dérogation. Il s'agit donc d'occuper la fréquence attribuée à quelqu'un d'autre. Il n'y a au demeurant aucune preuve que cette fréquence soit 93.6.

ALYCE-F.M. c'est une équipe d'une vingtaine de passionnés de la radio, parmi lesquels quatre sont, en plus des professionnels, des amateurs. (...) ayant de solides références (soit dans France Gauche, soit dans le service public), dans France Liberté, dans la même longue liste depuis plusieurs mois.

ALYCE-F.M. c'est une équipe. La voici : Président Jean-Yves Perrin, Vice-Président : Philippe Geiger, Trésorier : Sylvain Mousset, Secrétaire : Jean-Christophe Pouget, Secrétaire Adjoint : Jean-Pierre Janvier.

Il n'y a bien sur aucune preuve que la coïncidence nominale avec le matériel de R.T.T. soit autre que fortuite.



Le matériel d'Alyce FM a été choisi parmi les derniers plus performant. Récentement acquis, il bénéficie d'une partie du reste d'Alyce FM, largement évolutif (...). Le matériel d'Alyce FM est conçu pour être trans-

ALYCE-F.M. c'est du matériel évolutif, transportable (sic), ré- comment acquis (sic), ré- n'en est pas par ailleurs aucune preuve qu'il n'est pas communiqué. «disparaît» des studios de Radio Transistours dans les conditions que nous contons ici.

N.B. Le matériel de Radio Transistours a été acheté à l'entreprise « Scène de Nuit » en janvier dernier avec des fonds prêtés par des membres de l'association. Ces membres n'ont toujours pas été remboursés alors que 30.000 F de matériel qui leur a été remis à titre de «garantie» semble servir à tout autre usage que celui auquel il était destiné : permettre à Radio Transistours d'émettre.

Alyce FM, ce sont des partenaires. Alyce FM a opté pour un financement par emprunts. Mais plus un financement par emprunts, plus il faut que les véritables partenaires qui participent à la gestion et aux prises de décision en s'adressant au conseil d'administration (...). Ces partenaires peuvent en retirer de leur collaboration (...). Alyce FM d'émissions accrues du fait de l'intégration au programme par ailleurs facilement exportables sur d'autres stations (...). A ces collaborations d'organismes institutionnels s'ajoutent celles des associations d'organismes institutionnels s'ajoutent leur faisant profiter de notre connaissance de l'utilisation des médias (...). En mettant à leur disposition les bonnes relations que nous entretenons avec des radios situées dans d'autres régions.

Une radio où les «parrains» peuvent bloquer administrativement toute émission qui leur déplairait, où l'on voit poindre l'ombre d'un réseau semi-commercial, ou sans doute pour éviter le mot «publité», il est fait état de renommée accrue,

il n'y a absolument aucune preuve qu'il s'agisse d'autre chose que d'une radio libre.

Quelques autres phrases extraites du document de présentation d'Alyce-F.M. (en vrac) :

« Des partenaires commerciaux mais aussi institutionnels et associatifs (...) Les grandes lignes sont tracées »
« Chaque émission a été précédée d'une maquette et d'une notice explicative, examinées par un comité de coordination des programmes composé de deux membres du C.A. et des deux animateurs professionnels. C'est ce comité qui a tous pouvoirs pour accepter ou refuser une émission ainsi que pour le choix des heures de passage ».
« L'animateur peut, s'il le désire, lancer un jeu radiophonique par tranche »
« Alyce-F.M. veut devenir au moins à certaines heures, une radio qui s'écoute réellement, ce "tous publics" n'est pas synonyme de médiocratisation (sic) des programmes ».
« Alyce-F.M. compte bien (...) traiter l'information nationale et internationale ».

Termignons cette présentation par la publication de quelques chiffres extraits du prévisionnel présenté par Alyce-F.M. :

Participation de l'Etat	100 000
Subventions	70 000
Cotisations associations	10 000
Cotisations membres actifs	20 000
Partenaires financiers	422 000

Outre le fait que la participation de l'Etat implique une dérogation, cela situe effectivement fort bien la part de chacun dans la radio.

DERNIERS AVATARS :

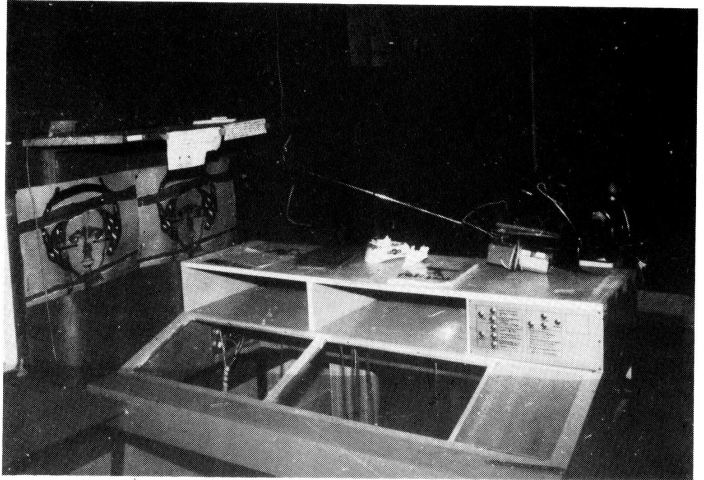
J.Y. Perrin et S. Moussé sont allés récemment présenter auprès des cinémas « Les Studios » le projet d'Alyce-F.M. assorti d'une demande de subventions de 100.000 F. Les Studios trancheront au cours de leur Assemblée Générale du 24 juin.

Dans le même temps, un des membres d'Alyce-F.M., Philippe Geiger, négociait avec les «exclus» de Transistours la remise du matériel ainsi qu'une compensation monétaire en échange de la non-publicité de l'affaire, et de l'assurance pour lui de pouvoir bénéficier de la fréquence et de la dérogation de Radio Transistours en toute quiétude.

Cette transaction aurait été un pas vers ce qui semble être la solution la plus logique : une scission avec partage de l'actif. La sortie de ce numéro spécial montre qu'à ce jour rien n'a avancé dans cette voie.

Les «exclus» de Transistours n'ont aucunement l'intention de laisser l'affaire en l'état, d'entériner des procédures lourdement entachées d'irrégularités, encore moins de laisser «prostituer» la fréquence attribuée à la radio libre de Tours et sont disposés à s'y opposer par tous les moyens.

Alors, restez à l'écoute et rendez-vous en septembre. D'ici là, la boîte postale du P'tit Rouge de Touraine (BP 2943 - 37029 TOURS cedex) vous est grande ouverte pour tout contact. Alors, changez l'ambre solaire de main et écrivez-nous.



Après le passage de quelques nuisibles...

LIBERTÉ :
NE PAS DÉPASSER LA DOSE PRESCRITE

Transistours, « LA Radio Libre de Tours », semblait avoir pour but premier d'être un média ouvert aux idées, aux expériences, aux expressions nouvelles, différentes, originales, alternatives, un média ouvert aux idées de liberté et de respect de cette liberté, de démocratie, d'égalité... bref une radio libre, donc située hors de tout pouvoir, qu'il soit étatique, commerçant ou politique.

Lorsqu'elle n'était qu'un groupe de copains qui cherchait à l'extérieur des passionnés pour remplir la grille du cahier des charges, les idées de démocratie et d'égalité ont commencé à vaciller. Les réunions officielles, longues et le plus souvent stériles, se tenaient une fois par semaine au siège de la radio; les décisions réelles se prenaient au Cancale, entre bières et flipper, entre surtout les uniques «possesseurs» de la radio, ceux qui «pensaient», donc qui pensaient BIEN.

Nomenklatura, hiérarchie, double langage, sont peu à peu devenus mépris affirmé, interdictions, injures, pour finalement se concrétiser en apothéose par le rapt du matériel de l'association et de ses archives, la démission à son insu du Secrétaire, le dépôt en Préfecture de faux et l'annulation sans autre forme de procès de la moitié des membres actifs gênants de la radio.

Ce sont ceux-là mêmes qui discutent deux heures durant sur l'utilité d'ajouter le terme de «gauche» dans les statuts d'une radio qu'ils sabordent par un putsch fasciste, qui proposent impunément «un ton radiophonique qui transgresse les habitudes établies en matière de radio».

Anne

(*) Les statuts, datant de l'époque des radios clandestines, ne précisait pas clairement la définition d'un membre de l'Association et n'ont pas été revus sur ce point. La représentativité de cette réunion et des suivantes posera donc problème. Des participants reconnus pour leur activité dans l'association ont été violemment privés de la parole par les «putschistes», ce qui empêcha jusqu'au bout à ces réunions d'être d'authentiques Assemblées Générales représentatives de l'Association et travaillant à son développement.

Un accord avait été conclu qui portait sur une liste représentant la totalité des membres de l'association. Cet accord n'a pas été respecté.

(**) Fait intéressant : l'ordre du jour, préparé par les auteurs du coup de force, demandait de se prononcer pour un bureau de six personnes. Cette éventualité, amenant de fait à un compromis obligatoire entre les deux «tendances», sera refusée de par le vote «contre» des auteurs de cette proposition.



HOUÇA

HUMEURS

TRANSISTOURS ; vengeance des Babas sodomisés par les Rockers...
Ils tirent le matos ! Enfin ! De vrais bons débats politiques
comme on les aime.

CHEZ LES COPAINS... HOUÇA... EN VENTE (presque) PARTOUT
6 BALLES ET C'EST TRES BEAU... ; LE ZINE ROCK DE TOURS
EXTRAIT DU DERNIER NUMERO.....

Transistours de nouveau
dans le yaourt !

La radio la plus rock de
Tours de nouveau sur le nel-
lectre. Après s'être fait dé-
jà voler leur matériel, voi-
là qu'une 2ème fois celui-
ci disparaît. Mais cette
fois-ci on connaît les "bra-
queurs" ils appartiennent à
Transistours ; la radio
vraiment LIBRE. LIBRE dans
les statuts ou sur les on-
des ? Lorsque l'on se pré-
tend défenseur de la démo-
cratie doit-on considérer la
suppression du droit d'ex-
pression, donc de parole, com-
me en accord avec ce concept
lucif qu'il en soit, le pro-
blème est en cours de ré-
glement. Cependant si les
"babas" obtiennent quand
même gain de cause, auront-
ils le courage et l'affront
de représenter aux auditeurs
comme démocrates et à la
fois anti-rock'n'roll ?
Cela apparaîtrait paradoxal.

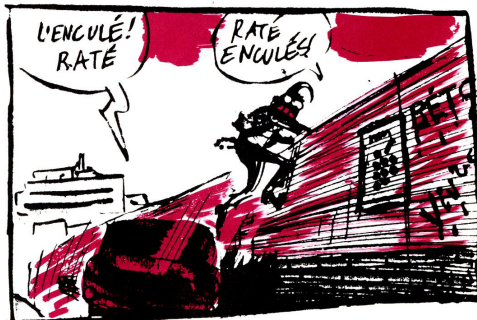
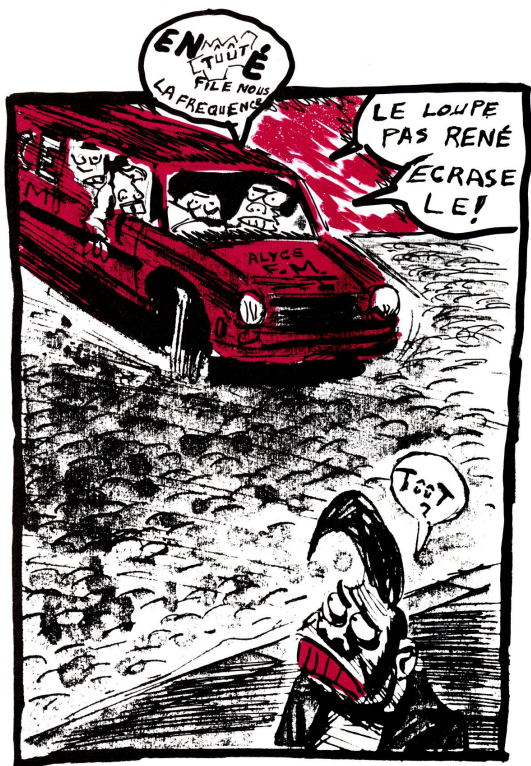
THIERRY

PS : Fuck les Babas !

LE SOLEIL DOIT TAIFER DUR SUR LES DIDI-
GEANTS DE TRANSISTOURS ; ILS SE SONT CRUS
A L'ÉTÉ 33. MAIS DANS LA RADIO ROCK DE
TOURS, LES BABAS VEULENT LE POUVOIR !
UNE SEULE SOLUTION : LEUR FAIRE ÉCOUTER
DIXONOKAUST JUSQU'À LA SION DEATH.
ET PUIS ENFIN MORT.



RADIO TEIGNEUX



B.D. dédié à REHPART STREET, une émission de Rock and Roll, dont les animateurs se sont vus exclus des A.G. pour avoir prononcé le mot enculé au cours d'une émission "spéciale insultes". Propos sexistes ou manque d'humour des autres?

Toujours est-il que c'est ce manque d'humour qui a tué Transistours.

Sylviane

DESIGN: VUILLEMIN

PONTAGE:

Alain

Le savant fou

GUERRE ET PAIX

Lors de la réu du lendemain du rapt, un des putschistes, se voulant peut-être pathétique, s'exclama : « C'est la guerre ! ».

Misère humaine !

Afin que l'humour ne perde tout de même pas ses droits, un de ses complices se fit immédiatement ponctionner d'une prise de guerre de 200 balles. Mais la guerre est là. Plusieurs choses y furent déjà choquantes et ce n'est pas fini.

Par exemple de voir des gens ou des associations peu ou pas investi(e)s dans R.T.T., jamais ou rarement présent(e)s aux réunions, tout d'un coup se mettre à voter ; mais par procuration, c'est-à-dire sans chercher à savoir ce qui se passait et démissionnaient complètement de leurs responsabilités dans les mains d'une personne qui pouvait voter en leur nom n'importe quoi sur tous les sujets possibles. On l'a bien vu lors des A.G.

On devine que ce sont les putschistes qui sont allés faire du porte à porte pour empiler les procurations et se fabriquer une majorité. Mais après tout, la guerre, c'est la guerre.

Par contre, ce qui fut beaucoup plus décevant, c'est de voir l'Association des Amis du Livre de la Paix se prêter à ce petit jeu, en toute connaissance de cause et malgré des propositions d'information et des appels à l'honnêteté qui veut que dans un débat, on participe ou on se retire. On ne donne pas une procuration pour un débat, mais pour un vote, et on ne vote pas quelque chose qu'on n'a pas débattu en toute connaissance de cause.

On n'avait jamais vu la Croix Rouge prendre part aux combats ; c'est fait. A moins que ces gens dont la vocation semble être le silence mais qui laissent d'autres parler à leur place, ne soient pas ce qu'ils prétendent être.

Léon



A PROPOS DU SACCAGE DE RADIO-TURONES

Il va de soi, tout d'abord, que nous ne parlons qu'en notre nom propre, l'état des relations entre les membres de R.T.T. ne permettant plus le moindre dialogue. C'est pourquoi Radio Transistours n'a pas co-signé le texte de protestation qui a été publié dans la presse. Nous sommes totalement solidaires de ce texte. Il nous paraît très grave que des individus puissent impunément saccager une radio syndicale, barder les murs d'auto-collants « Hitler avait raison » en guise de signature, s'il en fallait. Une autre voix s'est tue et nous regrettons d'autant plus qu'on nous ait privé des moyens d'exprimer notre indignation sur l'antenne.

Radio-Turones compte réémettre le plus rapidement possible. Nous espérons que lorsque vous aurez ce journal entre les mains ce sera chose faite. Mais ça coûte cher, on en sait quelque chose. Alors privez-vous d'un resto sur votre budget vacances et envoyez-leur des sous :

*Radio-Turones - rue H.-Barbusse
37700 Saint-Pierre-des-Corps*

nous, on vous en tapera plus tard !

TRANSISTOURS



Le P'tit Rouge de Touraine
BP 2943 37029 TOURS CEDEX

Directeur de Publication
Dominique MUREAU

dépôt légal à parution

Imprimerie et soins bienveillants
La Communication Écrite
2 place de l'Écluse
37000 TOURS

Le présent numéro spécial
a été conçu et réalisé
par le comité de rédaction
composé de :

Dominique MUREAU
Claude CANTAT
Alain GASCHET
Pascal AUDRY
Anne MARTINET
Roland AUBERT
Sylviane LUNETEAU

Collaborations involontaires :

Wuillemin, Le Monde, Houça
et Alyce-F.M.

COMMUNIQUE

Les locataires en titre de la fréquence 93,6 FM, auditeurs et fabricants d'une radio libre régulièrement dérogée : RADIO TRANSISTOURS, préviennent la population et les associations Tourangelles que des escrocs effectuent actuellement du démarchage à domicile dans le but de vendre des espaces radiophoniques sur la fréquence précitée.

Les locataires en titre de cette fréquence mettent en garde ceux dont la bonne foi pourrait être abusée : ils n'ont jamais mandaté quiconque pour un démarchage publicitaire. D'autre part, ils rappellent que l'accès à une fréquence libre est gratuit.